



De la paix à la maison à la paix dans le monde : Une éducation sûre pour tous !

Enseignant-e-s, écoles et espaces sûrs pour enseigner et apprendre: L'impératif de mettre fin à la violence basée sur le genre en milieu scolaire

La violence basée sur le genre en milieu scolaire (VBGMS) est un phénomène qui touche des millions d'enfants, d'enseignant-e-s et de personnels du milieu éducatif, ainsi que leurs familles et communautés. Elle est présente dans tous les pays du monde. Les jeunes vivent la VBGMS différemment selon leur sexe, leur identité de genre, leur pays et leur contexte. La VBGMS est le résultat de normes et de stéréotypes sexospécifiques, perpétré au travers de rapports de force inégaux. Les pratiques sexistes inéquitables « interviennent » dans les écoles au travers des politiques, pédagogies et programmes d'études, ainsi que des relations quotidiennes entre/au sein des élèves et enseignants qui instaurent un « traitement basé sur les genres ».

L'école se veut un lieu d'apprentissage et d'épanouissement, mais elle peut facilement se transformer en espace dangereux, où les élèves, filles comme garçons, risquent d'être victimes et auteurs de violence. En matière de violence, les enseignants sont trop souvent perçus comme un élément du problème, que ce soit parce qu'ils administrent des châtiments corporels ou parce qu'ils exigent des faveurs sexuelles en échange de notes, par exemple. Par ailleurs, l'école est également un lieu de travail où enseignants et personnel de soutien à l'éducation peuvent aussi bien être victimes que auteurs de violence.

Plusieurs études ont révélé que les établissements de formation du personnel enseignant ne préparent pas nécessairement les professeurs à faire face aux comportements abusifs et aux attitudes de violence à l'égard des femmes et des enfants. Les données sur l'impact de la VBGMS sur les enseignants et le personnel éducatif n'abondent pas, mais plusieurs témoignages indiquent que les femmes enseignantes sont particulièrement vulnérables à la VBG, et souffrent souvent de harcèlement et d'abus de la part des élèves, de leurs collègues enseignants, de la direction, dans les institutions de formation des enseignants et dans les systèmes administratifs. Les éducateurs sont également témoins de discrimination, de violence et d'abus, ce qui renforce leur vulnérabilité à l'école et à la maison. Cela pose un réel défi car la violence n'est en aucun cas excusable et les enseignant-e-s doivent respecter les normes les plus strictes en matière d'éthique et de service. Cependant, savoir que les enseignants aussi sont quelquefois victimes et comprendre l'origine du phénomène peut permettre aux systèmes éducatifs de fournir un soutien éclairé aux enseignants, afin qu'ils puissent à leur tour assurer un soutien et une aide solides aux élèves et agir en tant qu'agents du changement positif. D'une manière générale, les enseignant-e-s doivent être vus comme la ressource éducative globale

La VBGMS est une violation grave des droits humains et entrave au droit des enfants à l'éducation : elle nuit à leur bien-être physique et social et à leur capacité d'apprentissage.

la plus importante pouvant jouer un rôle crucial dans l'abolition de la VBGMS. Les initiatives s'attaquant à la VBGMS doivent nécessairement impliquer les enseignants dans leur rôle d'agents de changement – non seulement faut-il leur permettre de dispenser à leurs élèves une éducation de qualité et de promouvoir l'égalité des sexes, la non-violence, les droits de l'enfant et l'équité, mais il faut aussi leur créer des espaces sécurisés dans lesquels travailler. Il est donc impératif d'adopter une perspective plus vaste en ce qui concerne le rôle des enseignants, en tant qu'agents du changement et en tant que professionnels du système éducatif. Il faut combiner le développement des compétences et des aptitudes aux efforts visant la création d'un environnement propice où les enseignant-e-s peuvent accomplir leurs devoirs et exercer leurs droits.

En reconnaissance du rôle essentiel des enseignant-e-s dans la lutte contre la violence basée sur le genre en milieu scolaire, le groupe de travail mondial visant l'abolition de la VBGMS demande aux ACTEURS DU DÉVELOPPEMENT, SYNDICATS DE L'ÉDUCATION, DONATEURS ET GOUVERNEMENTS de:

Reconnaître les enseignant-e-s comme des facteurs d'influence clé dans la vie des enfants et dans la prévention de la violence basée sur le genre en milieu scolaire.

Aux yeux des enfants, les enseignants jouissent souvent d'une voix déterminante sur de nombreuses questions. Ils les considèrent fréquemment comme des modèles et comme une force de socialisation importante, au même titre que les membres de leur famille et leurs camarades. Le programme scolaire ainsi que la façon dont il est dispensé par les enseignants transmet aux élèves des messages sur la légitimité et la dynamique de pouvoir des normes sexospécifiques. Les enseignant-e-s peuvent contribuer positivement au changement s'ils adhèrent à des attitudes et comportements de modélisation du respect, de la non-discrimination, de l'égalité et de la non-violence ; ils peuvent également amener au sein de la salle de classe des programmes, exercices et ressources d'experts externes pour dispenser des leçons sur les droits humains et l'égalité adaptées à l'âge.



« ...la violence n'est en aucun cas excusable et les enseignant-e-s doivent respecter les normes les plus strictes en matière d'éthique et d'attention... »

Adopter une approche systémique pour lutter contre la VBGMS dans l'ensemble du secteur de l'éducation, afin de permettre aux enseignants d'agir dans un environnement propice et compétent. L'élimination de la violence sexiste à l'école nécessite des changements structurels. Les enseignant-e-s des pays en développement font face à des conditions de travail et de vie difficiles. Le manque d'infrastructures et de matériel scolaire de qualité, les salles de classe surpeuplées, les doubles rotations, la charge de travail extraordinaire et les salaires insuffisants handicapent souvent leurs efforts. De nombreux enseignants doivent accepter d'autres emplois pour subvenir à leurs propres besoins et à ceux de leur famille. Les enseignants des régions reculées et rurales connaissent une situation encore plus déplorable puisqu'ils doivent parcourir de longues distances pour aller travailler et percevoir leur salaire.

Il est nécessaire de soutenir les enseignant-e-s au travers du développement professionnel et de la formation. Il est également essentiel d'établir un cadre clair des attentes et politiques. Les examens des plans sectoriels de l'éducation sous l'angle de l'égalité des sexes constituent un mécanisme efficace pour assurer la mise en œuvre de politiques et de plans qui tiennent compte des sexospécificités afin de s'attaquer à la VBG à l'école et dans l'ensemble du système éducatif.

Travailler avec les syndicats de l'éducation et les ministères de l'éducation afin de définir des politiques et des plans abordant la VBGMS. Les gouvernements doivent exiger et financer une formation de qualité sur la VBGMS avant et pendant le service, des stratégies efficaces de prévention de la violence et des méthodes disciplinaires positives pour tous les enseignants et administrateurs scolaires. Les syndicats d'enseignants ont un rôle essentiel à jouer dans la sensibilisation de leurs membres à la VBGMS. Ils doivent veiller à faciliter l'accès à une formation et à un soutien appropriés sur la VBGMS, et faire prendre conscience de la VBGMS tant au sein des écoles qu'au sein de la communauté dans sa totalité.

Les syndicats sont des partenaires clés pour motiver les enseignant-e-s à changer les comportements et pratiques en classe, et pour travailler avec le système éducatif dans son ensemble au renforcement du soutien, des capacités et de la disposition à s'attaquer à la VBGMS. Travailler avec les syndicats d'enseignants peut aider les systèmes éducatifs à renforcer le mandat des enseignants afin de mieux promouvoir et créer des environnements d'apprentissage sûrs.

Renforcer le professionnalisme et la responsabilisation face à la VBGMS au sein de la profession enseignante. Les enseignants sont chargés d'assurer un apprentissage et un environnement sûrs et inclusifs et doivent être tenus responsables s'ils omettent de rapporter, signaler ou de s'attaquer à la VBGMS intervenant dans la salle de classe. Les enseignants forment un corps professionnel, ils doivent donc être tenus responsables du code d'éthique de leur profession, qui devrait interdire toutes formes de violence et fournir des procédures efficaces de dénonciation, de surveillance et de travail avec les victimes et les auteurs. Bien que la plupart des pays possèdent des codes d'éthique professionnels développés par le corps enseignant lui-même, de trop nombreux enseignant-e-s ignorent tout simplement encore leur existence.

Les mécanismes et sanctions à appliquer manquent encore d'une définition claire. Donc, lorsque des actes de VBGMS perpétrés par des enseignant-e-s ont lieu dans les écoles et sont signalés, l'absence de protocoles, ou leur non-application, conduit trop souvent à une réponse et action insuffisantes. La Déclaration de l'Internationale de l'Éducation sur l'éthique professionnelle peut être mise à disposition de tous les acteurs du mouvement syndical mondial et même au-delà, accompagnée de lignes directrices sur son utilisation et son application, qui font explicitement référence à la VBGMS. Afin d'assurer l'efficacité des mesures de responsabilisation, il faut les renforcer en établissant des cadres juridiques et politiques au niveau des gouvernements, des districts et des écoles, et assurer une direction efficace pour les diffuser et les appliquer. Les répercussions de la perpétration de VBGMS doivent être claires, conformes aux droits légaux des enfants, et strictement appliquées afin d'empêcher le développement d'une culture de silence autour de la VBGMS.

Fournir aux enseignant-e-s les compétences et outils nécessaires pour faire face à la VBGMS. L'apport du corps enseignant à la promotion d'un environnement d'apprentissage sûr repose sur sa capacité à réfléchir, à ressentir et à agir pour promouvoir des valeurs et attitudes visant à transformer la violence. Les enseignant-e-s qui renforcent les normes de communication non-violente, qui défendent l'égalité et qui appliquent une discipline constructive et positive ont plus de chances de réussir à créer un espace sûr où enseigner et apprendre, dans lequel filles comme garçons peuvent exceller. Il faudrait organiser des ateliers de formation, de sensibilisation et de soutien appropriés afin d'améliorer les capacités des enseignant-e-s à comprendre les liens entre les normes de genre nocives, les inégalités de pouvoir entre adultes et enfants, filles et garçons, et la violence.

La formation devrait doter les enseignant-e-s et le personnel scolaire de: stratégies permettant de réduire le risque d'exposition des élèves à la VBG; du mandat, de l'autorité et des compétences nécessaires pour signaler et dénoncer les actes de VBGMS; et de la connaissance des conséquences de la perpétration ou de la non-dénonciation des cas de VBGMS. En lieu et place des approches punitives à la discipline en classe, la formation préalable au service et en cours de service devrait inclure des techniques d'enseignement visant le renforcement positif, la critique constructive et les méthodologies participatives. Parmi les stratégies de soutien aux enseignant.e.s, l'on compte également le développement de systèmes de soutien aux collègues et bénévoles de la communauté.

Pour en savoir plus sur le groupe de travail mondial visant l'abolition de la violence basée sur le genre en milieu scolaire, visitez le groupe de travail en ligne: www.ungei.org/srgbv/index.html